

Interrogations orales MP*

Quayle Sacha

2020-2021

Table des matières

1	Matrices, applications linéaires, dualité, déterminants	2
2	Réduction des endomorphismes	3
3	Espaces vectoriels euclidiens	4
4	Topologie des espaces vectoriels normés	6
5	Suites de fonctions	8
6	Intégration	9
7	Séries	10
8	Probabilités	12
9	Équations différentielles	13

1 Matrices, applications linéaires, dualité, déterminants

Exercice. On dit qu'une matrice A est à diagonale dominante si pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, $\sum_{j \neq i} a_{i,j} < |a_{i,i}|$. Montrer qu'une matrice à diagonale dominante est inversible.

Exercice. Soient A, B deux matrices réelles. Montrer que si les matrices A et B sont \mathbb{C} -semblables, alors elles sont \mathbb{R} -semblables.

Exercice. Soient K un corps et E un K -espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$.

1. Soit $r \in \mathbb{N}^*$. Soit $(\varphi, \varphi_1, \dots, \varphi_r) \in (E^*)^{r+1}$. Montrer : $\bigcap_{i=1}^r \ker \varphi_i \subset \ker \varphi \Leftrightarrow \varphi \in \text{Vect}((\varphi_i)_{1 \leq i \leq r})$.
2. Soit $r \in \mathbb{N}^*$. Soit $(\varphi_1, \dots, \varphi_r) \in (E^*)^r$ linéairement indépendantes. Montrer : $\dim \left(\bigcap_{i=1}^r \ker \varphi_i \right) = n - r$.
3. K désigne à présent le corps \mathbb{R} ou \mathbb{C} .
 - (a) Montrer que
$$\begin{array}{ccc} T : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) & \rightarrow & \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^* \\ A & \mapsto & T_A \end{array}$$
 où : $\forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), \quad \begin{array}{ccc} T_A : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) & \rightarrow & K \\ M & \mapsto & \text{Tr}(AM) \end{array}$ est un isomorphisme linéaire de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})^*$.
 - (b) Soit $(A, M) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2$. Montrer : il existe $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ tel que $M = AB - BA$ si et seulement si : $\forall X \in \text{Com}(A), \text{Tr}(MX) = 0$.

Exercice. Soient E un \mathbb{R} -espace vectoriel non nul de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$.

1. Montrer que les hyperplans de E sont exactement les sous-espaces vectoriels de E de dimension $n - 1$.
2. Montrer que u est une homothétie de E si et seulement si pour tout $x \in E$, $u(x)$ est colinéaire à x .
3. Montrer que l'endomorphisme u est de trace nulle si et seulement s'il existe une base de E dans laquelle la matrice u est de diagonale nulle. Énoncé matriciel associé.
4. Déterminer le sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ engendré par les matrices nilpotentes. Retrouver ce résultat à l'aide d'une autre méthode.

Exercice. Un paysan a $2n + 1$ vaches. On suppose que, quelle que soit la vache choisie, à partir des $2n$ vaches restantes, il peut former deux tas de masse totale égale, constitués chacune de n vaches. Que peut-on en conclure ?

2 Réduction des endomorphismes

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer que A est nilpotente si et seulement si. $\forall k \in \mathbb{N}^*, \text{Tr}(A^k) = 0$.

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Déterminer le sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ engendré par les matrices nilpotentes.

Exercice. Soit K un corps et E un K -espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$.

1. Montrer que deux endomorphismes sur E sont diagonalisables et commutent si et seulement s'ils sont codiagonalisables.

2. Soit A une sous-algèbre de $\mathcal{L}(E)$ dont tout élément est diagonalisable. Soit $u \in A$.

(a) Montrer que les applications $\varphi : \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(E)$ et $\psi : \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(E)$ sont des endomorphismes diagonalisables de $\mathcal{L}(E)$. L'endomorphisme $\theta : \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(E)$ est-il diagonalisable ?

$$\begin{array}{ccc} \varphi & : & \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(E) \\ & & v \mapsto u \circ v \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{ccc} \psi & : & \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(E) \\ & & v \mapsto v \circ u \end{array}$$

(b) Justifier que A est stable par θ . On note θ_A l'endomorphisme induit par la restriction de θ à A .

(c) Soit $\lambda \in \text{Sp}(\theta_A)$, et w un vecteur propre de θ_A associé à la valeur propre λ . Montrer. $\forall k \in \mathbb{N}$, $\theta_A(w^k) = k\lambda w^k$. En déduire la valeur de λ . En déduire que A est commutative.

Exercice.

1. Soit K un corps, et E un K -espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $(u, v) \in \mathcal{L}(E)^2$. Montrer que u et v sont codiagonalisables si et seulement s'ils sont diagonalisables et commutent.

2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, et $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})^2$. On considère $\varphi : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

$$\begin{array}{ccc} \varphi & : & \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \\ & & M \mapsto AM - MB \end{array}$$

(a) Montrer que φ est un endomorphisme du \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

(b) Montrer que $\text{Sp}_{\mathbb{C}}(A) \cap \text{Sp}_{\mathbb{C}}(B) = \emptyset$ si et seulement si φ est inversible. En déduire $\text{Sp}(\varphi)$.

(c) On suppose que A et B sont \mathbb{C} -diagonalisables. Montrer que φ est diagonalisable.

3 Espaces vectoriels euclidiens

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in O_n(\mathbb{R})$.

1. Montrer. $|\sum_{1 \leq i, j \leq n} a_{i,j}| \leq n^{3/2}$.
2. Trouver $X \in \mathbb{R}^n$ tel que $\sum_{1 \leq i, j \leq n} a_{ij} = {}^t X A X$. En déduire que $|\sum_{1 \leq i, j \leq n} a_{i,j}| \leq n$. Caractériser le cas d'égalité.
3. On suppose que les coefficients de A sont positifs. Caractériser alors le cas d'égalité de la question précédente.

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On considère la matrice de Hilbert $H_n = (\frac{1}{i+j+1})_{0 \leq i, j \leq n-1} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

1. Montrer que $H_n \in S_n^{++}(\mathbb{R})$.
2. On note ainsi $0 < \mu_1 \leq \dots \leq \mu_n$ les valeurs propres de H_n comptées avec multiplicité, rangées dans l'ordre croissant. Soit $X \in \mathbb{R}^n$. Montrer. $X \in E_{\mu_n}(H_n) \Leftrightarrow {}^t X H_n X = \mu_n \|X\|^2$.

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note $S_n^{++}(\mathbb{R}) = \{A \in S_n(\mathbb{R}) / \text{Sp}_{\mathbb{R}}(A) \subset \mathbb{R}_+^*\}$.

1. Montrer. $A \in S_n^{++}(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \forall X \in \mathbb{R}^n, {}^t X A X > 0$.
2. Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in S_n^{++}(\mathbb{R})$
 - (a) Montrer. $\forall i \in [1, n], a_{ii} > 0$.
 - (b) Montrer. $(\det A)^{\frac{1}{n}} \leq \frac{1}{n} \text{Tr}(A)$.
 - (c) On considère $D \in \mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ définie par. $\forall i \in [1, n], d_{ii} = \frac{1}{\sqrt{a_{ii}}}$. En considérant $D A D$, montrer que $\det(A) \leq \prod_{i=1}^n a_{ii}$.

Exercice. Soit E un espace euclidien non nul. Soit p un projecteur de E .

1. Montrer l'équivalence entre les assertions suivantes.
 - (a) p est un projecteur orthogonal de E .
 - (b) p est symétrique.
 - (c) $\text{Im}(p)$ et $\text{ker}(p)$ sont orthogonaux.
2. On suppose. $\forall x \in E, \|p(x)\| \leq \|x\|$. En écrivant $p(x) = p(x) - x + x$, montrer. $\forall x \in \text{ker}(p)^\perp, p(x) = x$. En déduire que $\text{ker}(p)^\perp \subset \text{Im}(p)$.
3. Montrer que p est un projecteur orthogonal de E si et seulement si. $\forall x \in E, \|p(x)\| \leq \|x\|$.

Exercice. Soit $(u, v) \in S^+(E)^2$. Montrer. $0 \leq \text{Tr}(u \circ v) \leq \text{Tr}(u)\text{Tr}(v)$.

Exercice. Soit E un espace vectoriel euclidien de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

Un endomorphisme u de E est une similitude de E s'il existe $k > 0$ tel que. $\forall x \in E, \|u(x)\| = k\|x\|$. On dit alors que u est la similitude de rapport k . On note $Sim(E)$ l'ensemble des similitudes de E .

On dit qu'un endomorphisme u de E conserve l'orthogonalité si. $\forall (x, y) \in E^2, \langle x, y \rangle = 0 \Rightarrow \langle u(x), u(y) \rangle = 0$. On se propose de montrer que $u \in Sim(E)$ si et seulement si u conserve l'orthogonalité.

1. Montrer que E admet une base orthonormale.
2. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que $u \in Sim(E)$ si et seulement si u est la composée d'une homothétie vectorielle non nulle de E et d'un élément de $O(E)$.
3. Montrer que toute similitude de E conserve l'orthogonalité.
4. Réciproquement, soit $u \in \mathcal{L}(E)$ conservant l'orthogonalité. En considérant une base orthonormale de E , montrer que u est une similitude de E . *Indication.* calculer $\langle e_i + e_j, e_i - e_j \rangle$ pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$.

Exercice. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer. $A \in S_n^+(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \forall U \in O_n(\mathbb{R}), |\text{Tr}(AU)| \leq \text{Tr}(A)$.

4 Topologie des espaces vectoriels normés

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

1. On admet. $\forall A \in S_n^+(\mathbb{R}), \exists! B \in S_n^+(\mathbb{R}), B^2 = A$ (racine carrée euclidienne). Soit $A \in GL_n(\mathbb{R})$. Montrer qu'il existe un unique couple $(O, S) \in O_n(\mathbb{R}) \times S_n^{++}(\mathbb{R})$ tel que $A = OS$ (il s'agit de la décomposition polaire de A).
2. Soit $A \in GL_n(\mathbb{R})$. Montrer qu'il existe $D \in \mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ et $(P, Q) \in O_n(\mathbb{R})^2$ tel que $A = QDP$.
3. Montrer que $O_n(\mathbb{R})$ est un sous-groupe compact maximal de $GL_n(\mathbb{R})$, i.e si H est un sous-groupe compact de $GL_n(\mathbb{R})$ contenant $O_n(\mathbb{R})$, alors $H = O_n(\mathbb{R})$.

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}$. \mathbb{K} désigne le corps \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

1. Soit $(M_k)_{k \in \mathbb{N}} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^{\mathbb{N}}$ convergeant vers une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer qu'il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que : $\forall k \geq N, \text{rg} M_k \geq \text{rg} M$.
2. Soit $r \in]0, n]$. Montrer que l'adhérence de l'ensemble des matrices de rang égal à r est l'ensemble des matrices de rang inférieur ou égal à r .

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

1. Montrer que l'application χ qui à une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ associe χ_A , est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
2. On note $\mathcal{C}(A) = \{PAP^{-1}, P \in GL_n(\mathbb{R})\}$. On suppose A diagonalisable.
 - (a) Montrer que $\mathcal{C}(A) = \chi^{-1}(\{\chi_A\}) \cap \pi_A^{-1}(\{0\})$.
 - (b) En déduire que $\mathcal{C}(A)$ est une partie fermée de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On admet : $\forall A \in S_n^+(\mathbb{R}), \exists! B \in S_n^+(\mathbb{R}), B^2 = A$.

1. Soit $A \in GL_n(\mathbb{R})$. Montrer qu'il existe un unique couple $(O, S) \in O_n(\mathbb{R}) \times S_n^{++}(\mathbb{R})$ tel que $A = OS$ (il s'agit de la décomposition polaire de A). *Indication : on commencera par montrer que ${}^tAA \in S_n^{++}(\mathbb{R})$.*
2.
 - (a) Montrer que $GL_n(\mathbb{R})$ est dense dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
 - (b) Montrer que $O_n(\mathbb{R})$ est un compact de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
 - (c) Montrer que $S_n^+(\mathbb{R})$ est un fermé de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
3. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer qu'il existe un couple $(O, S) \in O_n(\mathbb{R}) \times S_n^+(\mathbb{R})$ tel que $A = OS$. Le couple (O, S) est-il unique ?

Exercice. Soit E un espace vectoriel euclidien non nul.

On note $S^{++}(E) = \{u \in S(E), \forall x \in E \setminus \{0\}, \langle x, u(x) \rangle > 0\}$, et $S^+(E) = \{u \in S(E), \forall x \in E, \langle x, u(x) \rangle \geq 0\}$. On rappelle. $u \in S^{++}(E)$ (resp. $S^+(E)$) $\Leftrightarrow \text{Sp}(u) \subset \mathbb{R}_+^*$ (resp. \mathbb{R}_+).

1.
 - (a) *Question de cours.* Énoncer le théorème de caractérisation séquentielle des fermés.
 - (b) Montrer que $S^+(E)$ est un fermé de $\mathcal{L}(E)$. $S^{++}(E)$ est-il un fermé de $\mathcal{L}(E)$?
2.
 - (a) Soit $u \in S(E)$. Montrer. $u \in S^{++}(E) \Leftrightarrow \exists \alpha \in \mathbb{R}_+^*, \forall x \in E, \langle x, u(x) \rangle \geq \alpha \|x\|^2$.
 - (b) Montrer que $S^{++}(E)$ est un ouvert de $S(E)$.

Exercice. Soit $(E, \|\cdot\|)$ un EVN et $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in E^{\mathbb{N}}$.

On dit que la suite u est de *Cauchy* si. $\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n, m \geq N, \|u_n - u_m\| \leq \epsilon$.

On dit que $(E, \|\cdot\|)$ est *complet* si toute suite de Cauchy converge dans E pour la norme $\|\cdot\|$.

1. Montrer qu'une suite convergente est de Cauchy, et qu'une suite de Cauchy est bornée.
2. Montrer qu'un EVN de dimension finie est complet.
3. Montrer que $(\mathbb{R}, |\cdot|)$ est complet. En déduire que l'EVN $(\mathcal{B}(E, \mathbb{R}), \|\cdot\|_{\infty})$, est complet.
4. L'EVN $(\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R}), \|\cdot\|_{\infty})$ est-il complet ?

5 Suites de fonctions

Exercice. Soit $a < b \in \mathbb{R}^2$. Soit $f \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R})$.

1. Soit $g \in \mathcal{C}_m(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ périodique. On note μ sa valeur moyenne. Montrer.
$$\int_a^b f(t)g(xt) dt \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \mu \int_a^b f.$$
2. Application avec $g = |\sin|$.

6 Intégration

Exercice. On considère la fonction F définie par $F(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt$.

1. Montrer que le domaine de définition I de la fonction F est \mathbb{R}_+^* .
2. Montrer que F est continue sur I .
3. Déterminer la limite de F en $+\infty$ (resp. 0) ainsi qu'un équivalent de F en $+\infty$ (resp. 0).

Exercice. Soit $f \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$. Déterminer une condition nécessaire et suffisante pour que la fonction $x \mapsto \frac{f(x)}{x}$ soit intégrable sur $]0, 1[$. Montrer que $\int_\varepsilon^1 \frac{f(x)}{x} dx + f(0) \ln(\varepsilon)$ admet une limite lorsque $\varepsilon \rightarrow 0$.

Exercice. On considère la fonction F définie par $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $F(x) = \int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(t)}{t} e^{-xt} dt$.

1. Montrer que F est bien définie.
2. Montrer que F est de classe \mathcal{C}^1 sur I et calculer sa dérivée.
3. En déduire une expression simplifiée de F .

Exercice. Montrer. $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $\int_0^{+\infty} \frac{\arctan(x/t)}{1+t^2} dt = \int_0^x \frac{\ln(t)}{t^2-1} dt$.

Exercice. Soit $\alpha \in \mathbb{R}_+^*$. Étudier la nature de l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^\alpha \sin^2(t)} dt$.

Exercice. On pose, pour tout $t > 0$, $A(t) = \left(\int_0^t e^{-x^2} dx \right)^2$ et $B(t) = - \int_0^1 \frac{e^{-t^2(1+x^2)}}{1+x^2} dx$.

1. Montrer que A et B ont la même dérivée.
2. Montrer que A et B sont continues en 0.
3. En déduire la valeur de l'intégrale de Gauss. $\int_0^{+\infty} e^{-x^2} dx$.

Exercice. On se propose de démontrer l'irrationalité de π . On suppose par l'absurde qu'il existe $(a, b) \in (\mathbb{N}^*)^2$ tel que $\pi = \frac{a}{b}$. On note. $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $I_n = \frac{1}{n!} \int_0^\pi t^n (a - bt)^n \sin(t) dt$.

1. Montrer. $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $I_n \in \mathbb{N}$.
2. Montrer. $I_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ et. $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $I_n > 0$.
3. Conclure.

Exercice. Déterminer un équivalent simple de la fonction $x \mapsto \int_0^{\pi/2} \frac{|\sin(xt)|}{\sin(t)} dt$ en $+\infty$.

7 Séries

Exercice. Soit $a > 0$. Pour $n \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{R}_+$, on pose $f_n(x) = x^a e^{-nx}$.

1. Montrer que la série de fonctions $\sum f_n$ est simplement convergente sur \mathbb{R}_+ , et calculer sa fonction somme.
2. On suppose $a > 1$. Montrer qu'il y a convergence normale.
3. On suppose $a \leq 1$. Montrer qu'il n'y a pas convergence uniforme.
4. Soit $s \in \mathbb{R}_+^*$. Montrer qu'il y a convergence uniforme sur $[s, +\infty[$.

Exercice. On se propose dans cet exercice de calculer la somme $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1}$ par deux méthodes différentes.

1. Soit $(a, b) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$. Montrer que $\int_0^1 \frac{t^{a-1}}{1+t^b} dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{a+bn}$. En déduire $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1}$.

2. Donner et démontrer le développement en série entière de la fonction arctan. En déduire $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1}$.

Exercice. Montrer. $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(x)}{e^x - 1} dx = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 + 1}$.

Exercice. Pour $x \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$, on pose $u_n(x) = -2n^2 x e^{-n^2 x^2}$.

1. On pose, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $v_n(x) = u_n(x) - u_{n+1}(x)$. Montrer que la série de fonctions $\sum v_n$ converge simplement sur \mathbb{R} , et calculer sa fonction somme, notée S .
2. Soit $a > 0$.
 - (a) Montrer que la série $\sum \int_0^a v_n(t) dt$ converge, et calculer sa somme. Calculer également $\int_0^a S(t) dt$.
 - (b) En déduire que la série de fonctions $\sum v_n$ ne converge pas uniformément sur $[0, a]$.

Exercice. On pose, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $f_n: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par. $\forall x \in \mathbb{R}$, $f_n(x) = \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n+x^2}}$, et $f = \sum_{n=1}^{+\infty} f_n$.

1. Justifier la définition de f .
2. Montrer que la série de fonctions $\sum f_n$ converge uniformément sur \mathbb{R} .
3. Déterminer la limite de f en $+\infty$.
4. Montrer que la fonction f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et exprimer sa fonction dérivée.

Exercice. On pose, pour tout $x \in]-1, 1[$, $f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} x^{n^2}$. Déterminer la limite et un équivalent simple de f en 1^- . *Indication.* on pourra utiliser l'intégrale de Gauss $\int_0^{+\infty} e^{-u^2} du = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$.

Exercice. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}_+^* . On suppose que la série $\sum u_n$ est convergente. On considère la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = \sqrt[n]{u_1 u_2 \dots u_n}$. On note $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite des sommes partielles de la série $\sum n u_n$.

1. Montrer que la série $\sum \frac{S_n}{n(n+1)}$ est convergente. Que vaut sa somme ?
2. Montrer que la série $\sum v_n$ est convergente.
3. En déduire l'inégalité de Carleman. $\sum_{n=1}^{\infty} v_n \leq e \sum_{n=1}^{\infty} u_n$.

Exercice. On considère $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

1. Montrer que A admet une unique valeur propre réelle $\lambda > 1$.
2. En considérant la suite $(\text{Tr}(A^n))_{n \in \mathbb{N}}$, étudier la nature de la série $\sum \sin(\pi \lambda^n)$.

Exercice. Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ unitaire, que l'on note $P = a_0 + a_1 X + \dots + a_{d-1} X^{d-1} + X^d$ avec $d \geq 1$. On suppose que $a_0 \neq 0$. On note $\lambda_1, \dots, \lambda_d$ les racines complexes de P comptées avec multiplicité. On pose, pour tout $n \geq 1$, $u_n = \lambda_1^n + \dots + \lambda_d^n$.

1. On considère Q le polynôme réciproque de P : $Q(X) = X^d P(\frac{1}{X})$. Montrer :
 $Q = 1 + a_{d-1} X + \dots + a_1 X^{d-1} + a_0 X^d = (1 - \lambda_1 X)(1 - \lambda_2 X) \dots (1 - \lambda_d X)$.
2. On considère la fonction $f : \mathbb{R} \setminus (\mathbb{R} \cap \{\frac{1}{\lambda_1}, \dots, \frac{1}{\lambda_d}\}) \rightarrow \mathbb{C}$ définie par $f(x) = \frac{Q'(x)}{Q(x)}$. Montrer que f est développable en série entière sur un intervalle de la forme $] -r, r[$ (avec r à déterminer) et vérifie :
 $\forall x \in] -r, r[, f(x) = - \sum_{n=0}^{+\infty} u_{n+1} x^n$.
3. On suppose que : $\forall n \geq 1, u_n \in \mathbb{R}$. Montrer que $P \in [X]$.

8 Probabilités

Exercice.

1. Soit $p \in]0, 1[$. Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. Soit X une VAD sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ suivant une loi géométrique de paramètre p . Donner la loi, l'espérance, la variance, et la fonction génératrice de X .
2. On lance à plusieurs reprises deux pièces simultanément avec les probabilités respectives p et q de tomber sur pile. On note X la variable aléatoire donnant le numéro du premier lancer pour lequel les deux pièces tombent sur la même face. Déterminer la loi de X . Calculer son espérance et sa variance.

Exercice. Soit $(n, p) \in (\mathbb{N}^*)^2$. Un compteur devrait afficher les valeurs d'une variable aléatoire X suivant la loi $\mathcal{B}(n, p)$, mais, lorsque $X = 0$, il affiche un entier au hasard entre 1 et n , et lorsque $X \neq 0$, il affiche bien X . On note Y la variable aléatoire donnant le nombre affiché par le compteur.

1. Justifier que Y est bien une variable aléatoire et déterminer sa loi.
2. Calculer $\mathbb{E}(Y)$ et $\mathbb{V}(Y)$.

Exercice.

1. Soit $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$. Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. Soit X une VAD sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ suivant une loi de poisson de paramètre λ . Donner la loi, l'espérance, la variance, et la fonction génératrice de X .
2. On considère un parc de 15 attractions dont la fréquentation journalière, donnée par la VAD Y , suit une loi de Poisson de paramètre $\lambda = 750$. On note X la variable aléatoire donnant le nombre de visiteurs qui commencent par le train fantôme. Déterminer la loi de X . Calculer $\mathbb{E}(X)$ et $\mathbb{V}(X)$.

Exercice. On lance à plusieurs reprises une pièce qui a la probabilité p de retomber sur la même face. Avant le premier lancer, la pièce est sur pile. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On se propose de calculer, par deux méthodes différentes, la probabilité que la pièce soit sur pile après le n -ième lancer (on pourra, par convention, considérer que cette probabilité vaut 1 pour $n = 0$). On note, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, X_n la variable aléatoire qui vaut 1 si la pièce tombe sur pile après le n -ième lancer, et 0 sinon, et $p_n := \mathbb{P}(X_n = 1)$.

1. *Méthode 1.* Trouver une relation de récurrence entre les $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$. Conclure.
2. *Méthode 2.* Calculer p_n en considérant, pour tout $i \in \mathbb{N}^*$, Y_i la variable aléatoire qui vaut 1 si la pièce change de face au i -ème lancer, et 0 sinon.

Exercice. On note $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite des nombres premiers rangés dans l'ordre croissant. Soit $s \in]1, +\infty[$. Soit X la variable aléatoire sur \mathbb{N}^* définie par : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(X = n) = \frac{1}{n^s \zeta(s)}$. Calculer, pour tout $d \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{P}(d|X)$.

Montrer que $\prod_{i=1}^n (1 - \frac{1}{p_i^s})$ tend lorsque $n \rightarrow \infty$ vers $\frac{1}{\zeta(s)}$. Déterminer la nature de la série $\sum \frac{1}{p_n}$.

Exercice. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $\sigma \in S_n$, pour tout $i \in [[1, n]]$, on note $X_i(\sigma)$ l'ordre de i sous σ (i.e le plus petit $p \in \mathbb{N}^*$ tel que $\sigma^p(i) = i$). Pour tout $\sigma \in S_n$, on note $N(\sigma)$ le nombre de cycles dans la décomposition de la permutation σ en produit de cycles à supports disjoints.

1. Soit $i \in [[1, n]]$. Déterminer la loi de la variable aléatoire X_i sur $(S_n, \mathcal{P}(S_n), \mathbb{P})$, où \mathbb{P} est la probabilité uniforme sur S_n .
2. Exprimer N en fonction de X_1, \dots, X_n .
3. Déterminer un équivalent simple (lorsque n tend vers $+\infty$) du nombre moyen de cycles dans la décomposition d'une permutation de $[[1, n]]$ en cycles à supports disjoints.

9 Équations différentielles

Exercice. Soit $f : \mathbb{R} \mapsto \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^2 telle que : $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) + f''(t) \geq 0$. Montrer que : $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) + f(t + \pi) \geq 0$.

Correction.

On considère la fonction (1) : $g = f + f''$. Il s'agit d'une équation différentielle linéaire du second ordre à coefficients constants, donc on sait le résoudre.

1. L'équation homogène associée est (1') : $f + f'' = 0$, dont une base de solutions est (f_1, f_2) où $f_1 = \cos$ et $f_2 = \sin$.

2. On cherche une solution particulière sous la forme $\tilde{f} : t \mapsto \lambda_1(t)f_1(t) + \lambda_2(t)f_2(t)$. Alors \tilde{f} est solution de (1) si et seulement si : $\forall t \in \mathbb{R}, \begin{pmatrix} \lambda_1'(t) \\ \lambda_2'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} f_1(t) & f_2(t) \\ f_1'(t) & f_2'(t) \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} 0 \\ g(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -g(t) \sin(t) \\ g(t) \cos(t) \end{pmatrix}$. Ainsi, une solution particulière de (1) est : $\tilde{f} : t \mapsto -\cos(t) \int_0^t \sin(u)g(u)du + \sin(t) \int_0^t \cos(u)g(u)du$.

La fonction f est donc de la forme $f : t \mapsto \cos(t)(A - \int_0^t \sin(u)g(u)du) + \sin(t)(B + \int_0^t \cos(u)g(u)du)$, avec $(A, B) \in \mathbb{R}^2$. Ainsi : $\forall t \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} f(t) + f(t + \pi) &= \cos(t) \left(-\int_0^t \sin(u)g(u)du + \int_0^{t+\pi} \sin(u)g(u)du \right) + \sin(t) \left(\int_0^t \cos(u)g(u)du - \int_0^{t+\pi} \cos(u)g(u)du \right) \\ &= \cos(t) \int_t^{t+\pi} \sin(u)g(u)du - \sin(t) \int_t^{t+\pi} \cos(u)g(u)du = \int_t^{t+\pi} (\cos(t) \sin(u) - \cos(u) \sin(t))g(u)du \\ &= \int_t^{t+\pi} (\sin(t - u))g(u)du = - \int_{-\pi}^0 (\sin(s))g(t - s)ds. \end{aligned}$$

Or la fonction g est à valeurs dans \mathbb{R}_+ d'après l'énoncé, et la fonction \sin est négative sur $[-\pi, 0]$. D'où l'on obtient bien : $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) + f(t + \pi) \geq 0$.

Exercice. On considère $E = \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ et $\phi : E \rightarrow E$ définie par : $\forall f \in E, \forall t \in \mathbb{R}, \phi(f)(t) = f'(t) + tf(t)$.

1. Trouver les valeurs propres et les vecteurs propres de ϕ .
2. Trouver les valeurs propres et les vecteurs propres de ϕ^2 .
3. Résoudre alors sur \mathbb{R} l'équation $y'' + 2xy + (x^2 - 1)y = 0$.

Exercice. Soit I un intervalle réel non trivial et $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $A \in \mathcal{C}(I, \mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$. On considère l'équation différentielle (E) : $X' = A(t)X$ d'inconnue $X \in \mathcal{D}(I, \mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$. Soit X une solution de (E) sur I . Soit $t_0 \in I$. On suppose : $X(t_0) \in SO_n(\mathbb{R})$. Montrer : $\forall t \in I, X(t) \in SO_n(\mathbb{R})$.

Correction :

1. Montrons que $X(t) \in O_n(\mathbb{R})$. On considère la fonction $\varphi : t \mapsto {}^tX(t)X(t)$. La fonction X est dérivable sur I , et la transposition est linéaire, donc la fonction φ est dérivable sur I , et : $\forall t \in I, \varphi'(t) = 0$, car $A(t)$ est antisymétrique. Donc φ est constante, et $\varphi(t_0) = I_n$ (car $X(t_0) \in SO_n(\mathbb{R})$), donc on obtient bien : $X(t) \in O_n(\mathbb{R})$.

2. La fonction $\psi : t \mapsto \det(X(t))$ est continue sur I , une partie connexe par arcs de \mathbb{R} , donc son image est une partie connexe par arcs de \mathbb{R} . Or ψ est à valeurs dans $\{-1, 1\}$, et $\psi(t_0) = 1$ (car $X(t_0) \in SO_n(\mathbb{R})$), donc ψ est constante égale à 1.

On obtient ainsi : $\forall t \in I, X(t) \in SO_n(\mathbb{R})$.

Exercice. Soit f une fonction continue intégrable de \mathbb{R} dans \mathbb{R} . On considère l'équation différentielle (E) : $y' - y + f = 0$.

1. Montrer que (E) admet une unique solution g bornée sur \mathbb{R} .
2. Montrer que g est intégrable sur \mathbb{R} et comparer $\int_{-\infty}^{+\infty} g$ et $\int_{-\infty}^{+\infty} f$.

Exercice. Soient r et q deux fonctions continues définies sur $I = [a, b]$ telles que : $\forall x \in I, r(x) \geq q(x)$. On considère les équations différentielles : $(E1) : y'' + q(x)y = 0$ et $(E2) : y'' + r(x)y = 0$. On se propose dans cet exercice de démontrer le théorème de Sturm : soit y une solution non nulle de $(E1)$, et x_0, x_1 deux zéros consécutifs de y . Alors toute solution de $(E2)$ s'annule sur $[x_0, x_1]$.

1. Soit y une solution non nulle de $(E1)$. Montrer que y et y' ne s'annulent pas simultanément sur I . En déduire que les zéros de y sont isolés, i.e si $y(\alpha) = 0$, il existe $\delta > 0$ tel que, pour tout $x \in [\alpha - \delta, \alpha + \delta] \setminus \{\alpha\}$, $y(x) \neq 0$.
2. On fixe, jusqu'à la fin de l'exercice, x_0 et x_1 deux zéros consécutifs de y .
 - (a) Justifier. Que peut-on dire des signes de $y'(x_0)$ et $y'(x_1)$?
 - (b) Soit z une solution non nulle de $(E2)$. On considère, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $w(x) = \begin{vmatrix} y(x) & z(x) \\ y'(x) & z'(x) \end{vmatrix}$. Montrer que w est dérivable sur I et calculer sa dérivée.
 - (c) Montrer que z s'annule sur $[x_0, x_1]$.

Correction :

1. On suppose par l'absurde qu'il existe $x \in I$ tel que $y(x) = y'(x) = 0$. Alors y est solution du problème de Cauchy associé à $(E1)$ avec les conditions initiales $y(x) = y'(x) = 0$. Or la fonction nulle l'est aussi, donc par unicité d'une solution au problème de Cauchy, $y = 0$, d'où la contradiction. Soit α un zéro de y . y est dérivable en α , donc : $y(\alpha + h) = y(\alpha) + hy'(\alpha) + o(h)$. Or $y(\alpha) = 0$, et $y'(\alpha) \neq 0$, donc : $y(\alpha + h) \underset{h \rightarrow 0}{\sim} hy'(\alpha) \neq 0$, d'où le résultat souhaité.
2. (a) On suppose par l'absurde qu'ils sont de même signe : quitte à considérer $-f$, on suppose qu'ils sont tous les deux strictement positifs. y est continue sur $[x_0, x_1]$, donc il existe $x'_0 > x_0$ et $x'_1 < x_1$ tels que $y(x'_0) > 0$ et $y(x'_1) < 0$. Or y est continue sur $[x'_0, x'_1]$, donc d'après le théorème des valeurs intermédiaires, y s'annule sur $]x'_0, x'_1[\subset]x_0, x_1[$, d'où la contradiction car x_0, x_1 sont des zéros consécutifs de y . D'où $y'(x_0)$ et $y'(x_1)$ sont de signes opposés.
- (b) On a : $\forall x \in \mathbb{R}, w(x) = y(x)z'(x) - y'(x)z(x)$, donc w est dérivable sur \mathbb{R} par produit et somme de telles fonctions, et : $\forall x \in \mathbb{R}, w'(x) = y(x)z(x)(r(x) - q(x))$.
- (c) On suppose par l'absurde que z ne s'annule pas sur $[x_0, x_1]$. Quitte à considérer $-z$, on peut supposer que $z > 0$ sur $[x_0, x_1]$.

Exercice. (Autour de l'équation $y'' + p(t)y = 0$)

On admet le lemme de Gronwall : soit I un intervalle de \mathbb{R} . Soient $t_0 \in I$, u , f , et $g : I \mapsto \mathbb{R}_+$ continues, tels que : $\forall t \in I$, $u(t) \leq f(t) + \int_{t_0}^t u(s)g(s) ds$. Alors : $\forall t \in I$, $u(t) \leq f(t) + \int_{t_0}^t f(s)g(s) \exp\left(\int_s^t g(u)du\right) ds$.

Soit p une fonction continue intégrable de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

1. *Existence de solutions bornées.* Montrer que toute solution de $y''(t) + (1 + p(t))y(t) = 0$ est bornée sur \mathbb{R} .
2. *Existence de solutions non bornées.*
 - (a) Soit f une solution bornée de l'équation différentielle $y''(t) + p(t)y(t) = 0$. Montrer que f' tend en $+\infty$ vers 0.
 - (b) Montrer que l'équation $y''(t) + p(t)y(t) = 0$ admet des solutions non bornées.

Correction : Pour la question 1, considérer l'équation différentielle $(E) : y''(t) + y(t) = g(t)$ où $g = -py$. Pour la question 2b, considérer (x_1, x_2) une base de solutions de l'équation considérée, puis le wronskien associé.

Exercice. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et I un intervalle de \mathbb{R}_+ . Soit $A \in \mathcal{C}(I, \mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$ telle que : $\forall t \in I$, $\forall (i, j) \in [[1, n]]^2$, $a_{ij}(t) \geq 0$. Soit $X_0 \in \mathbb{R}^n$ dont toutes les composantes sont positives, et X la solution du problème de Cauchy associé au système différentiel $X'(t) = A(t)X(t)$ avec la condition initiale $X(0) = X_0$. On se propose de montrer que, pour tout $t \in I$, les composantes de $X(t)$ sont positives.

1. Montrer le résultat dans le cas strictement positif. *Indication :* on pourra raisonner par l'absurde, et considérer le plus petit $t \in I$ tel qu'il existe $i \in [[1, n]]$ tel que $x_i(t) \leq 0$.
2. On se replace dans le cas positif. On considère la suite $(X_k)_{k \in \mathbb{N}} \in \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}^n)^{\mathbb{N}}$ définie par $X_0(t) = X_0$ et : $\forall k \geq 1$, $X_k(t) = X_0 + \int_0^t A(u)X_{k-1}(u) du$. On note $(Y_k)_{k \in \mathbb{N}}$ la suite télescopique associée. Montrer que la série de fonctions $\sum Y_k$ converge normalement sur tout segment de I vers X . Conclure.

Correction : Pour la question 1, raisonner par l'absurde, et considérer le plus petit $t \in I$ tel qu'il existe $i \in [[1, n]]$ tel que $x_i(t) \leq 0$. Pour la question 2, on note $\|\cdot\|$ la norme usuelle sur \mathbb{R}^n . Pour $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on note $\|M\| = \sup\{\|AX\|, X \in \overline{B}(0, 1)\}$, et pour $A \in \mathcal{C}(I, \mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$, $\|A\|_{\infty} = \max\{\|A(t)\|, t \in I\}$. On peut ainsi montrer par récurrence sur $k \geq 1$, la propriété $\mathcal{P}(k) := \forall t \in \mathbb{R}_+, \|X_k(t) - X_{k-1}(t)\| \leq (\|A\|_{\infty})^k \frac{t^k}{k!} \|X_0\|$.